**Guérison de l’aveugle de Jéricho (dimanche de la quinquagésime) (Lc 18:31-43) (2024)**

La semaine dernière dans la liturgie de la sainte rencontre, le vieillard Syméon chantait : « *Car mes yeux ont vu le salut qui vient de Toi, … lumière qui doit se révéler à toutes les nations*. » Syméon avait les yeux du cœur grand ouvert, ce qui lui permettait de voir la Lumière du Christ. Aujourd’hui, Le Christ prend à part les 12 apôtres et leur dit : « *que va s’accomplir ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l’homme »* et Il leur annonce : ”*qu’Il sera livré aux païens, bafoué outragé, couvert de crachats, flagellé puis tué et que le 3ème jour il ressuscitera*”. Mais eux nous dit l’évangile : « *ne comprenaient rien à tous cela : ce langage leur était une énigme »* Ils n’en voyaient pas le sens.Nous pourrions être étonnés. Comment, eux qui accompagnent Jésus depuis des mois, qui le voient accomplir des miracles ne comprennent toujours pas que Jésus n’est pas qu’un être humain comme eux, qu’Il est plus que cela. Cette annonce de cette marche vers Jérusalem dans l’outrage, les douleurs, la mort et finalement la résurrection, ils ne peuvent la voir, l’imaginer. Pour eux le sauveur ne peut passer par l’outrage et la mort. Ils sont encore sans profondeur, à la superficie des évènements. Ils sont comme l’aveugle sur le bord du chemin et ne voient rien. Ou plutôt si, ils voient avec un regard extérieur, contrôlé par leur cerveau, leur raison, mais le cœur n’y est pas, il est encore voilé. Ils ont parfois des intuitions, des visions et peuvent dire que Jésus est le Fils de Dieu, mais on a l’impression que cela reste des mots. Ils n’ont toujours pas compris le sens du chemin de Vie que Jésus vient leur proposer. Je crois que nous sommes nous aussi comme les apôtres, aveugles du cœur. Oh nous sommes bien éduqués, nous venons aux liturgies, nous écoutons la parole de Dieu, mais ne sommes-nous pas aveuglés par le ‘blingbling’ du monde extérieur au point de ne plus voir le chemin de Vie que nous montre le Christ ? Alors Jésus va utiliser un aveugle pour essayer de leur faire saisir (et de nous faire saisir) l’aveuglement dans lequel ils (et nous) se sont enfermés et comment en sortir. Ce n’est pas anodin que l’histoire se passe près de Jéricho. Dans la Bible, Jéricho, c’est le lieu qui est présenté comme un obstacle aux hébreux pour accomplir la promesse de Dieu de donner la terre promise à son peuple. Cet obstacle s’est effondré parce que le peuple a suivi les instructions de Dieu. Il a fait confiance, Il avait la foi dans la parole de Dieu.

Alors qui est l’aveugle du récit ? Cet aveugle, c’est l’humanité, c’est chacun d’entre nous. Nous aussi nous sommes assis au bord du chemin et nous demandons l’aumône pour survivre. Certains vont mendier la reconnaissance, le fait d’être aimé, la beauté ; pour d’autres ce sera le confort matériel, la santé, le pouvoir. Nous sommes assis c’est-à-dire arrêter sur le bord du chemin à vivre notre petite vie avec nos problèmes, nos soucis, nos états d’âmes. Nous qui sommes appelés à une vie en plénitude sans limite, notre horizon est limité à notre petite personne humaine. Au fond de nous, il y a un désir de quelque chose de plus grand que nous, de tout autre, mais nous sommes aveuglés par nos soucis journaliers.

Quel est le remède ? C’est Isaïe qui nous le donne dans la 1ère lecture : *« Cherchez le Seigneur, puisqu’Il se laisse trouver, invoquez-Le, puisqu’Il est proche »* (Is 55 :6). Cette phrase est un magnifique résumé de ce que devrait être notre vie de Chrétien, Une recherche incessante de la Présence divine en nous, une ouverture du cœur pour la sentir. Quel message d’espérance, *Il se laisse trouver,… il est proche*. Le Christ a dit : « Moi, *Je suis le chemin, la vérité et la vie*. (Jn14,6) » L’aveugle est assis au bord du chemin, il est là proche du Christ mais il ne le voit pas. Mais la foule qui entourait Jésus-Christ, il l’entend. l'aveugle ne connaissait pas Jésus, il ne pouvait pas le reconnaitre par la vue mais il sentait intérieurement sa présence. Alors il interroge la foule : ‘qui est-ce’ ? Ils lui dirent que c'est Jésus de Nazareth qui passe. Et l'aveugle en pleine confiance s’écrie en proclamant une autre vérité : « *Jésus fils de David, ayez pitié de moi* ». Il a une intuition et il ose demander l’aide du Seigneur. Peut-être avait-il entendu le verset 8 du psaume 146 : « Dieu ouvre les yeux des aveugles »

La foule veut le faire taire. Que représente cette foule ? Elle représente les tentations du malin qui veut nous égarer. L’agitation continuelle dans nos pensées, le tourbillon de notre vie active dans le monde, où nous sommes entrainés dans toute une suite de besoins, de devoir à accomplir, de pratiques ancestrales auxquelles on ne veut pas toucher, d’actions à faire et qu’il ne faut surtout pas perturber. Nous préférons faire taire cet appel qui monte de notre cœur pour ne pas changer notre mode de vie, et oser le changement. Il est difficile de lâcher ce que l’on connait bien, sur lequel on a bâti notre vie, même si au fond de nous, nous sentons une insatisfaction, une perte de sens, voire parfois un sentiment de mourir à petit feu. Le Christ ne peut pas résister à notre appel, à notre supplication. Il n’attend que cela et il s’arrête près de nous et nous demande : « *Que veux tu que je fasse pour toi* ? » C’est à l’aveugle en particulier qu’il s’adresse. Il est toute écoute, toute attention pour sa demande. Nous aussi à chaque instant, nous sommes l’unique, le seul important pour lui. Comme il le fait dire par le prophète Isaïe (43.4) : *«Tu es précieux à mes yeux, Je t’apprécie et Je t’aime.»* Le Christ s’arrête et Il s’adresse à moi seul. Et l’aveugle répond : « *Que je voie*.» Ce qu’il demande c’est la Lumière, c’est le discernement, Il demande que le Seigneur l’aide à accomplir une métanoïa, un retournement vers la lumière, à sortir des ténèbres dans lesquels il s’emprisonne, dans lesquels nous nous emprisonnons. Et la réponse sort de la bouche du Christ ; *« Vois, ta foi t’a sauvée.*» Et à l’instant même l’aveugle vit. Nous avons entendu dans le texte d’Isaïe : *« Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins. »* Le dessein de Dieu c’est que l’homme puisse partager sa divinité. La foi véritable est nécessaire à l’homme, pas une foi en parole ou en pensée mais inscrite dans notre cœur. La grâce divine ne peut se répandre que là où la foi est prête à la recevoir. St Jean Chrysostome disait que La grâce est comme une fontaine abondante, ceux qui viennent y puiser avec des vases de petite dimension, remportent une petite quantité d'eau, ceux au contraire qui puisent avec de plus grands vases, en remportent davantage ; ou bien encore, elle est comme la lumière du soleil qui pénètre plus ou moins dans l'intérieur d'un appartement selon la grandeur des fenêtres qui sont ouvertes. Un poète écrivait : « La foi c’est l’oiseau qui sent la lumière et qui chante quand le jour n’est pas encore lever. »

La vue retrouvée, la lumière éclairant enfin son chemin, l’aveugle prend une décision celle de suivre le Christ. Le Christ qui a dit : *«Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera plus dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.»* (Jn :8;12). Et l’aveugle glorifiait Dieu. la louange est le signe que quelque chose a changé pour lui dans le bon sens.

Nous voici aujourd’hui aux portes du carême, avec cette atmosphère particulière de retenue, de sobriété, de « radieuse tristesse » comme disent les Pères. Cette période bénie de l’année liturgique ou nous sommes invités à attendrir notre cœur, à ouvrir les yeux et les oreilles de notre cœur à l’Esprit. A expérimenter une autre faim et une autre soif, celle de communier à la vie du Christ. Prière, jeûne et aumône sont les bases d’un véritable carême. Jeuner c’est se restreindre dans ce que nous ressentons comme des besoins compulsifs, et ce n’est pas que la nourriture loin de là, pour créer un espace disponible pour l’Esprit de Dieu.

Soyons comme l’aveugle. Osons dire avec foi : « *Seigneur Jésus Christ Fils de Dieu aie pitié de moi pécheur* » ou « *Oh Dieu viens à mon aide, Seigneur hâte toi de me secourir* » ou encore « *Soit moi un Dieu protecteur une forteresse ou je trouve le salut* » comme nous avons chanté dans le praelegendum et faisons nôtres en pleine conscience la prière de St Ephrem que nous allons dire après la communion.

A lui soient Honneur, Gloire et Louange aux siècles des siècles. Amen.

Père Bernard 06/02/2024

**Is 55, 6 à 12**

6 Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; Invoquez-le, tandis qu'il est près.

7 Que le méchant abandonne sa voie, Et l'homme d'iniquité ses pensées ; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, A notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.

8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel.

9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10 Comme la pluie et la neige descendent des cieux, Et n'y retournent pas Sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, Sans avoir donné de la semence au semeur Et du pain à celui qui mange,

11 Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins.

12 Oui, vous sortirez avec joie, Et vous serez conduits en paix; Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, Et tous les arbres de la campagne battront des mains.

**Ro12, 1 à 16**

1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

3 Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

4 Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,

5 ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.

6 Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi;

7 que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement,

8 et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

9 Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien.

10 Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques.

11 Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.

12 Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière.

13 Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité.

14 Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.

15 Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent.

16 Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.

**Luc 18, 31 à 43**

31Or, prenant avec Lui les Douze, Jésus leur dit : “Voici que nous montons à Jérusalem et que va s’accomplir ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l’homme.

32Il sera livré aux païens, bafoué et outragé, et couvert de crachats,

33et après l’avoir flagellé, ils le tueront, et le troisième jour il ressuscitera”.

34Eux n’y comprirent rien, cette parole leur était voilée, et ils ne savaient pas ce que Jésus leur avait dit.

35Comme Il approchait de Jéricho, voici qu’un aveugle était assis au bord du chemin et demandait l’aumône. 36Entendant passer la foule, il demanda ce que c’était.

37On lui annonça : “C’est Jésus le Nazaréen qui passe”. 38Alors il s’écria : “Jésus, Fils de David, aie pitié de moi!”

39Et ceux qui marchaient en avant le réprimandaient pour

qu’il se taise, mais lui criait plus fort encore : “Fils de David, aie pitié de moi !”

40Jésus s’arrêta et commanda qu’on le Lui amène ; et lorsqu’il se fut approché, Il l’interrogea :

41“Que veux-tu que je te fasse ?” Il Lui dit : “Seigneur, que je voie !”

42Et Jésus lui dit : “Vois, ta foi t’a sauvé”.

43Et à l’instant même il vit, et il allait à sa suite, glorifiant

Dieu. Tout le peuple voyant cela fit monter vers Dieu ses louanges.

**Prière de Saint Ephrem**

**Seigneur et Maître de ma vie,**

**l’esprit d’oisiveté,**

**de découragement,**

**de domination**

**et de parole facile**

**éloigne de moi.**

**L’esprit d’intégrité,**

**d’humilité,**

**de patience**

**et de charité,**

**donne à ton serviteur.**

**Oui, Seigneur et Roi,**

**donne –moi de voir mes fautes**

**et de ne point juger mon frère,**

**Car tu es béni dans les siècles des siècles.**

**Amen**